

Citations de François Mauriac

- Rien ne dérange davantage une vie que l'amour.
- Mort, la seule de mes aventures que je ne commenterai pas.
- Un écrivain est essentiellement un homme qui ne se résigne pas à la solitude. chacun de nous est un désert.
- Les grands romans viennent du cœur.
- Les espérances de nos enfants ! pour les cueillir, ils doivent nous passer sur le corps.
- Peut-être Paris ne vaut-il que par ses provinciaux ?
- On n'aime plus personne quand on aime.
- Dieu a eu besoin des hommes, et les hommes se sont servis de Dieu, cela dit tout.
- Nous croyons de toute notre âme à la résurrection de la chair ; mais il faut que chaque être humain donne son consentement à cette vocation de pourrir.
- La peur est le commencement de la sagesse.
- J'ai beaucoup de mal à comprendre que les autres méritent d'être immortels. la chose ne me paraît indispensable que pour moi.
- J'ai déjà un pied dans la tombe et je n'aime pas qu'on me marche sur l'autre.
- On atteint aisément une âme vivante à travers les crimes, les vices les plus tristes, mais la vulgarité est infranchissable.
- La déception est un sentiment qui ne déçoit jamais.
- A force de t'avoir aimée pour ce que tu n'étais pas, j'ai appris à te chérir pour ce que tu es.
- Les méchants assurent qu'il n'existe que deux espèces de socialistes : ceux qui sont trop malins et ceux qui ne le sont pas assez.
- Battre les records, c'est l'idée fixe d'un véritable sportif, et il y a là comme une usurpation par le corps de cette vocation spirituelle du chrétien : se dépasser soi-même.
- Paris est une solitude peuplée. une ville de province est un désert sans solitude.
- Nous méritons toutes nos rencontres. elles sont accordées à notre destinée.
- Rien que cela, le sexe, nous sépare plus que deux planètes.

- La vengeance déguisée en justice, c'est notre plus affreuse grimace...
- Si les femmes faisaient pour dieu ce qu'elles s'imposent pour sauvegarder leur ligne, il n'y aurait point à s'inquiéter de leur salut.
- Au soir de la vie, il n'y a pas de plus grand bonheur que d'avoir aimé le christ.
- La poussière n'est pas encore le néant : elle doit être dispersée.
- Je pleure mes péchés : ceux que j'ai commis et ceux que j'eusse aimé commettre.
- Pour beaucoup de femmes, le plus court chemin vers la perfection, c'est la tendresse.
- Tout homme a dans sa vie un dieu à l'affût.
- L'art abstrait témoigne que l'homme n'a rien à dire, rien à exprimer ni à fixer, s'il se coupe du monde tel que le capte le regard d'un enfant.
- La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté.
- Comme on dit "faire l'amour", il faudrait pouvoir dire "faire la haine". c'est bon de faire la haine, ça repose, ça détend.
- Presque toujours, nos contradicteurs ne répondent pas aux objections que nous leur avons opposées, mais aux sottises qu'ils nous prêtent.
- Deux vieux époux ne se détestent jamais complètement.
- Le monde est finalement sauvé par un petit nombre d'hommes et de femmes qui ne lui ressemblent pas.
- Nous ne connaissons bien que ce dont nous sommes dépouillés.
- Nous tissons notre destin, nous le tirons de nous comme l'araignée sa toile.
- Une oeuvre, tant qu'elle survit, c'est une blessure ouverte par où toute une race continue de saigner.
- Et si la vérité était enfantine ?
- Que les morts seraient embarrassants s'ils revenaient !
- Les êtres que nous connaissons le mieux, comme nous les déformons dès qu'ils ne sont plus là !
- Chacun de nous est un désert : une oeuvre est toujours un cri dans le désert.
- L'adversaire peut à la fois avoir le tort de parier que dieu n'est pas, et mettre dans le mille lorsqu'il découvre et dénonce les raisons basses que nous avons de croire en dieu.
- En politique, chacun est enfermé dans la matière de son parti.

- Il y a souvent un vice jugulé, dominé à la source des vies admirables.
- Ceux qui semblent voués au mal, peut-être étaient-ils élus avant les autres, et la profondeur de leur chute donne la mesure de leur vocation.
- Il existe encore des familles où une femme qui lit beaucoup inquiète et scandalise.
- Nous croyons trop souvent que dieu n'écoute pas nos questions, c'est nous qui n'écoutons pas ses réponses.
- La nature nous est nécessaire comme le mensonge.
- Une oeuvre sincère ne saurait être plus condamnable qu'un cri. tout drame inventé reflète un drame qui ne s'invente pas.
- L'essentiel dans la vie n'est jamais exprimé.
- Le romancier est, de tous les hommes, celui qui ressemble le plus à dieu : il est le singe de dieu.
- Cette façon, si remarquable chez un chrétien, de porter sa croix, mais en sautoir.
- Il faut que la vieillesse soit sainte, sinon elle est obsédée.
- L'empreinte d'un homme sur un autre est éternelle, aucun destin n'a traversé le nôtre impunément.
- La mort ne nous livre pas seulement aux vers, mais aussi aux hommes, ils rongent une mémoire, ils la décomposent.
- Là où il n'y a pas de gendarmes, une certaine race d'honnêtes gens est capable de tout.
- Il ne sert de rien à l'homme de gagner la lune s'il vient à perdre la terre.
- Le christianisme ne fait pas sa part à la chair : il la supprime.
- Paris détruit les types que la province accuse.
- L'amour conjugal, qui persiste à travers mille vicissitudes, me paraît être le plus beau des miracles, quoi qu'il en soit le plus commun.
- L'art de vivre consiste à sacrifier une passion basse à une passion plus haute.
- Les êtres nous deviennent supportables dès que nous sommes sûrs de pouvoir les quitter.
- Moins les gens ont d'idées à exprimer, plus ils parlent fort.
- Judas aurait pu devenir un saint, le patron de nous tous qui ne cessons de trahir.
- Je veux bien mourir pour le peuple, mais je ne veux pas vivre avec.
- Magnifique et dangereux métier de l'acteur qui consiste à se perdre, puis à se retrouver.

- De toutes les valeurs humaines, celle d'un champion peut seule être goûtée universellement.
- Que dieu préfère les imbéciles, c'est un bruit que les imbéciles font courir depuis dix-neuf siècles.
- Faut-il dire que les enfants délivrent la femme de l'homme ? la vérité est qu'elle passe d'un joug à un autre joug.
- Ce qu'il y a de plus horrible au monde, c'est la justice séparée de la charité.
- Ce qui donne au romancier le sentiment de l'échec, c'est l'immensité de sa prétention.
- Un journaliste est d'abord un homme qui réussit à se faire lire.
- N'importe qui sait proférer des paroles menteuses ; les mensonges du corps exigent une autre science.
- C'est merveilleux la vieillesse... dommage que ça finisse si mal.
- Notre vie vaut ce qu'elle nous a coûté d'efforts.
- Le meilleur que nous puissions attendre des hommes, c'est l'oubli.
- Ce n'est pas la mort qui nous prend ceux que nous aimons ; elle nous les garde au contraire et les fixe dans leur jeunesse adorable : la mort est le sel de notre amour ; c'est la vie qui dissout l'amour.
- "dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es", il est vrai, mais je te connaîtrai mieux si tu me dis ce que tu relis.
- Notre destin, quand nous voulons l'isoler, ressemble à ces plantes qu'il est impossible d'arracher avec toutes leurs racines.
- L'épreuve ne tourne jamais vers nous le visage que nous attendions.
- Sous la couche épaisse de nos actes, notre âme d'enfant demeure inchangée ; l'âme échappe au temps.
- Pour nous découvrir, il faudra les yeux de l'amour. nous ne serons perceptibles qu'à l'amour.
- Il ne faut surtout pas juger dieu sur les balbutiements de ses serviteurs.
- Les châteaux en Espagne qui ne coûtent rien à construire sont ruineux à démolir.
- Quel arbre humain n'est, par quelques-uns de ses fruits, un mauvais arbre ?
- La plus grande charité envers les morts, c'est de ne pas les tuer une seconde fois en leur prêtant de sublimes attitudes. la plus grande charité, c'est de les rapprocher de nous, de leur faire perdre la pose.
- L'insecte humain ne se décourage jamais et recommence de grimper.
- Un vieillard endormi, on dirait la répétition générale de l'attaque qui l'emportera.
- Quand un homme se souvient d'une époque où il aimait, il lui semble que rien ne s'est passé pendant ce temps-là.

- Une certaine qualité de gentillesse est toujours signe de trahison.